Le tombeau vide



*« **Le tombeau vide** » est une narration de Machtfeld DEDIEU parue dans « Tu diras à tes enfants… » sous la direction de Richard Gossin et son équipe. La narration a été adaptée par Christiane Klett, pour une utilisation avec les figurines bibliques. Les **mots en gras*** sont expliqués ici quelques mots de vocabulaire.*

Mise en scène : tous les enfants sont assis au sol (sur des coussins) et sur le premier rang des bancs. Antje, Liana et Audrey se tiennent près de Myriam et ont leur étiquette avec le texte dans la main.

- ***Myriam :*** C'est la veille des vacances de Pâques dans l'école d'un village d'Alsace et l'excitation règne. Antje discute avec ses copines Liana et Audrey de leurs projets, pendant cette dernière récré.
- ***Liana* :** « Vous savez ce qu'on va faire en cours de morale ? Cela va être super ! On va peindre des œufs de Pâques ! »
- Audrey et Antje, qui vont en cours de religion, sont un peu jalouses. Elles ont une question :
- ***Audrey :*** C'est quoi au juste, Pâques ?
- ***Antje :*** Tu sais, toi ?

Avec les figurines bibliques nous allons raconter l'incroyable histoire de Pâques : texte lu, *puis les 3 jeunes filles se rassoient à leur place.*

Une triste journée est en train de se terminer. On est à Jérusalem et c'est la fin du **sabbat***, le jour de repos pour les Juifs. Le soleil est couché et les gens sortent encore faire quelques courses.



Trois amies, **Marie de Magdala**, **Marie** et **Salomé** sortent également faire un achat très particulier… (*3 autres jeunes filles s'emparent chacune d'une figurine et présentent les trois femmes avec de grands foulards blancs, en signe de deuil, et lisent le texte ci-dessous. Lorsqu'il est question des fils, ceux-ci se manifestent l'un après l'autre, après avoir entendu leur nom de la bouche de la mère, en se levant et en tenant la figurine à bout de bras. Anticiper ce moment en donnant aux 3 garçons une figurine en main et l'étiquette de texte avant la présentation des 3 femmes).*

- **1re femme** : « Je suis Marie. Je viens de Magdala (le même pays que Jésus), c'est pourquoi on m'appelle **Marie de Magdala**. Jésus m'a guérie d'une grave maladie. »
- **2e femme** : « Je suis une autre **Marie**, souvent appelée 'L'autre Marie'. J'ai un fils appelé Jacques. »
- **Jacque**s : « C'est moi ! Je suis Jacques, le petit, le mineur ! »
- **3e femme** : « Je suis **Salomé** et mes fils s'appellent, l'un Jacques…
- **Jacques, fils de Salomé** « C'est moi ! Je suis Jacques le grand, le majeur ! »
- **3e femme** : … et l'autre fils s'appelle Jean.
- **Jean** : « C'est moi ! Je suis Jean, celui que Jésus aimait tant ! » *(Les garçons vont poser leur figurine au milieu des disciples sur le baptistère)*

Les trois femmes vont acheter des **aromates** pour préparer une pommade très parfumée avec laquelle on **embaume le corps*** d'un être cher qui est mort. C'est une coutume du pays.



*<u>Aller</u> avec les 3 femmes (jeunes filles portant chacune une femme) vers <u>l'échoppe</u>, en expliquant les aromates. Puis expliquer l'expression « **embaumer un corps*** « . Les enfants, assis au sol et sur le premier banc, se lèvent et suivent du regard le cortège. Au retour des femmes des tiges d'encens sont tendues vers les paroissiens et une corbeille d'herbes aromatiques peut circuler.*

C'est Jésus qui est mort, celui qu'elles ont suivi partout. Les femmes sont bouleversées. Elles veulent aller demain à la tombe, pour être avec lui et **embaumer son corps*.**

Les 3 figurines femmes sont déposées à gauche sur l'autel.

C'est dimanche. Au petit matin, Marie de Magdala, Marie et Salomé se mettent en route avec leurs aromates soigneusement préparés. Le tombeau de Jésus se trouve en dehors de la ville, creusé dans le rocher. Des hommes forts ont roulé une **grosse pierre*** devant. En marchant, <u>la tête baissée</u>, elles discutent entre elles de ces affreux moments. Elles auraient tant voulu que Jésus soit resté en vie. Elles sont à la fois **tristes et en colère*** -« Pourquoi quelqu'un comme Jésus a dû mourir ? Il était bon pour ceux qui souffraient. Il les remettait sur le chemin de la vie. »

Mais d'un coup elles s'arrêtent de parler en pensant à la tombe. La **pierre*** ! Comment peuvent-elles rouler cette énorme pierre ? Elles sont découragées ; il ne leur reste plus qu'à rentrer. Mais, il y a cette envie grandissante qui les pousse : V O I R…

Les figurines avancent jusqu'à proximité de la pierre

Mais quoi ? Se sont-elles trompées d'endroit ? L'énorme pierre n'est plus devant. Qui l'a enlevée ? Maintenant n'importe qui peut entrer ! Le cœur battant elles s'approchent. Elles approchent. Soudain, elles s'arrêtent comme foudroyées : un **homme en habit blanc*** éblouissant est assis à l'entrée de la grotte.



Elles pensent bien qu'il ne se trouve pas là par hasard, c'est un messager**.**

Que va-t-il leur annoncer ? Que va-t-il leur annoncer ? C'est quoi « être ressuscité » ?

Les figurines sont à présent devant l'ange et l'une d'elle se penche pour regarder dans l'intérieur de la tombe



Pas question de partir, l'homme a bien vu leur angoisse. – N'ayez pas peur ! Je sais que vous cherchez Jésus, celui qu'on a mis sur la croix. Il s'est relevé. Regardez, il n'est plus ici. Ne restez pas là. Allez, prévenez Pierre et ses amis, dites-leur que Jésus est vivant ! Il vous attend ! Il vous l'a même dit…

Remettre les 3 femmes sur la gauche de l'autel, serrées l'une contre l'autre

Elles sont **terrifiées**. Elles **s'enfuient** et courent pour s'enfermer à la maison. Elles sont terrifiées, elles s'enfuient. Petit à petit, la tristesse fait place à la joie. *Déplacer les 3 femmes (les bras levés au ciel et leurs foulards blancs glissés au sol…) avec les trois jeunes filles vers le baptistère où se trouvent les disciples.*

Alors cette **joie** les pousse à aller voir Pierre et elles lui crient : « Il est vivant ! *Christ est vraiment vivant, nous le croyons ! »*



Myriam : À la sortie de l'école, Audrey et Antje tout excitées retrouvent Liana. Elles ne laissent aucune chance à Liana de montrer quoi que ce soit. Elles lui crient :

- Audrey : « Laisse tomber tes œufs ! Il est vivant !
- Antje : **Christ est vraiment vivant, nous le croyons !**«

Tous les enfants redisent en chœur, deux fois, ce texte (projeté aussi au mur). L'orgue entonne la mélodie de la ronde qui suit : (le texte est projeté au mur). Le tout peut être joué et chanté aussi par l'assemblée 5 à 6 fois de suite. Pour la ronde finale, tous les enfants se tiennent par la main et durant l'Alléluia font un tourniquet par deux. Texte chanté par tous et dansé par les enfants, projeté au mur et joué à l'orgue avec élan à compléter en cercle 2 ou 3 fois, puis en ribambelle dans le couloir central avec retour, un cercle puis fin.

« Christ est vivant – oui – Jésus est bien vivant, nous le croyons, nous le croyons (bis)

Christ est vivant – oui – Jésus est bien vivant, c'est ce que nous croyons

vraiment ! »

Alléluia ! (répété 5 à 6 fois)

Crédit : Christiane Klett – Point KT